

COUPE DE FRANCE – 1985/1986

CHOLET BASKET / TOULOUSE 68-72

1/4 DE FINALE - COUPE DE FRANCE

**SAMEDI
19
AVRIL
20H30**

*PROGRAMME
SAISON 1985/86*

N° 02296

R.C.M. TOULOUSE
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

*Essence, Centre Auto, Parking gratuit 1200 places, Cafétéria Ondine
40 commerces*

AVEC
le Courrier 
de l'Ouest

LE BASKET
ET... TOUS LES SPORTS
DANS LES
PAGES JAUNES
DU LUNDI.

Cholet-basket, pas de gros problèmes Toulouse à la recherche d'une performance

CHOLET. — Pour la rencontre de demain, comptant pour les 1/4 de finale de la coupe de France, Tom Becker devrait présenter sa formation type. Pas de grands problèmes donc, juste semble-t-il, de petits bobos pour Eric Girard et Mike Payne. Ces deux joueurs se plaignaient de douleurs dorsales, et ont été ainsi ou partiellement, ou totalement, dispensés d'entraînement.

Les joueurs choletais vont donc pouvoir courir deux lièvres à la fois, en toute tranquillité, bénéficiant pour deux des trois rencontres à venir, de l'avantage d'évoluer dans leur salle. Pas de problèmes non plus côté motivation. Par contre Cholet-basket après des rencontres relativement faciles, devra retrouver l'état d'esprit qui fut le sien lors du match contre Gravelines. En dépit d'un mauvais match contre Nice, et d'une troisième place seulement

dans la poule A, Toulouse est en effet un gros morceau.

TOULOUSE AU COMPLET

Le président du R.C.M. Toulouse n'est pas mécontent de la saison écoulée : « **Nous venons de monter de N. 3, et notre objectif est la N. 1. Il nous reste trois ans sur un plan de cinq années...** » Pour situer la compétitivité des Toulousains, soulignons que la défaite devant Nice, samedi dernier, est la première à domicile depuis deux ans... ! Ce que regrette le plus actuellement M. Coste, c'est que « **l'on parle déjà beaucoup trop de transferts, et que l'on ignore la motivation profonde des joueurs à cette période...** » Des paroles qui concernent sans doute particulièrement un joueur comme John Whashington. L'ex-Vichyssois qui évoluait l'an passé en Irlande, est loin d'avoir fait l'unanimité. Malgré ses 2,08 m et

son expérience, il n'a pas réussi une saison convaincante. Peut-être cherchera-t-il devant le C.-B. à briller ? L'effectif toulousain regorge de bons joueurs, mais le rôle de Jacques Cachemire, l'homme aux 258 sélections, est sans doute trop étendu pour être pleinement efficace : capitaine, entraîneur-joueur ainsi que manager, la multiplicité de ces casquettes n'arrange pas les choses. On verra bien samedi soir.

P.-M. B.

Cholet-basket : Girard, Zamour, White, Liaud, Chevrier, Hairston, Biteau, Payne, Brangeon, Martin ou Rambaud ou Lopez.

R.C.M. Toulouse : 4. Ch. Soulet, 1,75 m ; 6. O. Basset, 2,00 m ; 7. Ph. Laperche, 2,00 m ; 9. J. Whashington, 2,08 m ; 10. A. Jacquemin, 2,02 m ; 11. J.-M. Cazenave, 1,80 m ; 12. B. Bazile, 14. St. Wright, 2,30 m ; 15. Pat Taylor, 1,90 m ; 8. Jacques Cachemire, 2,02 m.

Toulouse à Cholet, samedi

Un cassoulet bien gratiné

ANGERS. — La démobilisation n'est pas de mise à Cholet-Basket, même si le championnat est terminé. Les joueurs de Tom Becker demeurent en effet en course en Coupe de France et en Nationale 2, mais pour l'honneur, puisqu'il s'agira de jouer le 26 avril sur la Côte d'Azur et le 3 mai salle Du Bellay, le titre de champion de France de la division, contre le Nice-Olympique.

Un programme copieux, à l'image d'un cassoulet. C'est justement le plat qui sera au menu des Choletais samedi à l'occasion des quarts de finale de la Coupe de France. Cholet-Basket recevra en effet l'un des ténors de la poule A de Nationale 2, le Racing-club municipal de Toulouse.

A l'image de Cholet-Basket, le club de la Haute-Garonne ne manque pas d'ambitions : « *Nous avons mis sur pied il y a trois ans un plan d'accession à la Nationale 1 en cinq ans. Il nous reste encore deux saisons pour le mettre à exécution et le bilan de notre première expérience en N 2 auto-*

rise beaucoup d'espoirs », remarque le président du RCM. De fait, fraîchement monté de N 3, après avoir raflé au passage le titre national aux dépens de Sceaux, le club de Haute-Garonne est venu aussitôt jouer dans la course des grands, Nice et Montpellier. « *On s'est même retrouvé en course pour la montée, mais Nice et Montpellier étaient plus forts et nous avons fini troisièmes. Il reste que cette saison a été positive sur bien des points* », ajoute le président toulousain, qui fonde également de sérieux espoirs sur la Coupe de France.

Il est vrai que l'adversaire de Cholet-Basket a belle allure. Troi-

sième de la poule A de N 2, le RCM toulousain est en effet un cocktail d'espoirs et de joueurs d'expérience. Au rang des premiers, figurent le meneur de jeu Soulé, international junior et espoir ainsi que l'ailier formé à Orthez, Philippe Laperche, sélectionné cadet, junior, militaire et espoir.

Au rang des seconds, on retrouve l'ancien capitaine de l'équipe de France Jacques Cachemire qui, à 38 ans, cumule les fonctions de joueur et d'entraîneur, les naturalisés Patrick Taylor (1,94 m) et Sterling Wright (2,04 m, 34 ans), sélectionné sous les couleurs américaines aux Jeux olympiques de Munich et l'Américain John Whashington (30 ans, 2,08 m) qui porta il y a quelques années les couleurs de la JA Vichy. Vraiment du beau monde.

Il faudra assurément une formation choletaise au mieux de sa forme pour digérer ce cassoulet à la salle Du Bellay samedi.

Ce soir, 20 h 30, Cholet - Toulouse

Les Choletais ont faim !

CHOLET. — Faut-il avoir de l'appétit ! A peine savourés les délices de l'accession en nationale 1B, voici en effet que l'on propose aux Choletais de déguster un copieux cassoulet toulousain, huit jours avant d'aller sur la Côte d'Azur y goûter l'une des spécialités locales : la salade niçoise.

La rançon de la gloire pour une formation qui, ayant atteint son but premier, s'offrirait maintenant volontiers un titre de champion de seconde division en guise de dessert et une bonne Coupe de France comme pousse-café. « Débarrassés de la pression du championnat, précise Tom Becker, nous allons désormais faire le maximum pour terminer notre saison en beauté. »

Un programme choletais explicite et ambitieux, et qui passe naturellement par une qualification dans le dernier carré de la Coupe de France et donc par un succès ce soir sur le RCM Toulouse. Une qualification que les locaux n'ont encore jamais décrochée s'en approchant seulement l'an passé à Tarare, qui avait mis fin à l'époque à leurs ambitions. Un Tarare par ailleurs toujours en lice et qui recevra ce soir, devinez qui ?... Le Nice Olympique ! Décidément, on n'en sort pas.

Si Girard et Payne...

Mais pour le moment, Cholet

est à l'heure de Toulouse et devra faire montre d'une belle cohésion pour franchir l'obstacle proposé. Une équipe de Toulouse vainqueur à Vaulx-en-Velin (NIII) au tour précédent (75-84) et dont la cohésion n'est pas forcément l'arme maîtresse, mais qui compte dans ses rangs avec des garçons comme Laperche, Soulet, Cachemire et son trio « américain » Whright, Taylor et Washington, suffisamment de brillantes individualités pour inquiéter les meilleurs.

Tom Becker : « En regardant la cassette vidéo de la rencontre Toulouse-Nice, j'ai pu constater à quel point cette formation jouait vite et pouvait être très brillante par moment. Laperche et Soulet m'ont par exemple beaucoup impressionné. Pour les battre, il faudra que nous soyons à 100 %, c'est sûr ».

Et c'est justement là où se situe le problème, Girard et Payne ayant dû assidûment fréquenter le cabinet du kynésithérapeute cette semaine, à la suite de douleurs vertébrales. Empressons-nous d'ajouter que leur participation ne semble pas remise en cause, mais évolueront-ils en pleine possession de leurs moyens ? C'est toute la question.

Uniquement confronté jusqu'à présent à des nationaux III dans Coupe de France, dont le dernier,

La Baule, s'est fait étriller chez lui 66-95 fin mars, Cholet est donc opposé aujourd'hui à un adversaire d'un tout autre calibre et comme le dit Becker, il faudra être au top pour se qualifier.

Il reste que, malgré leur troisième place du groupe A (derrière Nice et Montpellier), les Toulousains ne feront pas figure d'épouvantail à Du-Bellay qui en a réceptionné d'autres cette saison, sans dommage pour les habitués du lieu.

Lionel RUSSON.

Cholet : Biteau (1,78 m), Girard (1,90 m), Chevrier (1,92 m), Zamour (1,93 m), Liaud (1,94 m), White (2,04 m), Hairston (2,04 m), Brangeon (2,05 m), Payne (2,08 m).

RCM Toulouse : 4 Soulet Christophe (1,78 m), 6 Basset Olivier (2 m), 7 Laperche Philippe (1,94 m), 8 Cachemire Jacques (1,96 m), 9 John Washington (2,08 m, Américain), 10 Alain Jacquemin (2,02 m), Jean-Michel Cazenave (1,88 m), 12 Bernard Bazile (1,92 m), Sterling Wright (2,04 m, naturalisé), Patrick Taylor (1,94 m, naturalisé).

Entraîneur : Jacques Cachemire.

Les autres rencontres : Chalon (NIII) - ESK Brest (NIII) ; Tarare (NIII) - Nice (NII) ; CRO Lyon (NIII) - St-Quentin (NII).

COUPE DE FRANCE

Ce soir, Cholet Basket-Toulouse :

Un lièvre pour deux

CHOLET. - La salle Du-Bellay sera à nouveau abondamment garnie ce soir à l'occasion de ce quart de finale de la Coupe. Une compétition qui ne prend son véritable intérêt qu'arrivé à ce stade. Pour les deux formations, la proximité de l'échéance doit apporter un surcroît de motivation. On a tellement dit et répété, ici ou là, que la poule A était d'un niveau plus relevé que la poule B, que les champions de cette dernière, les Choletais y trouveront des raisons supplémentaires de briller. Contrairement aux joueurs du président Coste, ceux du C.B. ont encore deux lièvres à courir. Fort heureusement pas en même temps : la Coupe et le titre de la N II.

LES AMBITIONS DU R.C.M. TOULOUSE

Les responsables du club de la cité des violettes ont décidé de la doter d'un grand club de basket. Plan de 5 ans à l'appui, les responsables toulousains ont commencé à dessiner les contours de

cette grande équipe. En confiant les responsabilités techniques à l'un des meilleurs joueurs français de tous les temps, ils se sont entourés d'un certain nombre de garanties. Montant dans cette N II, que nous avions qualifiée d'un peu dévaluée par l'apparition de la N IB, les Toulousains achèvent leur saison à une place d'honneur. Comme nous l'avons dit hier, le R.C.M.T. n'a concédé, à domicile, qu'une seule défaite en deux ans... la semaine passée devant le Nice Olympique ! Il reste aux hommes du président Coste à faire leurs preuves à l'extérieur. Un succès sur le champion de la poule B serait donc du meilleur effet.

Les choletais auront naturellement l'avantage d'évoluer sous les yeux de leurs supporters. Cet avantage, s'il n'est pas déterminant, est cependant considérable. Outre la qualité de l'adversaire, la difficulté majeure de l'équipe de Tom Becker viendra sans doute des rencontres plutôt confortables qu'elle a eu à disputer dans les

dernières semaines, depuis le match décisif face à Gravelines. Il faudra aux joueurs choletais effectuer un effort supplémentaire pour retrouver la vertu essentielle qui fut la leur au cours de cette saison : la concentration. Sans oublier l'intensité en défense. Gageons que les Cachemire, Washington, Taylor, Wright et Basset (ex-Clermont tous les deux), Laperche et cie auront les moyens de leur rappeler.

P.-M. B.

CE SOIR 20 H 30
SALLE DU-BELLAY

Cholet Basket : 4. Girard, 5. Zamour, 6. White, 9. Liaud, 10. Chevrier, 12. Hairston, 13. Biteau, 14. Payne, 15. Brangeon.

Racing M. Toulouse : 4. Soulet, 6. Basset, 7. Laperche, 9. Whashington, 10. Jacquemin, 11. Cazenave, 12. Bazile, 13. Wright, 15. Taylor, 8. Cachemire capitaine-entraîneur.

Les Toulousains étaient hier soir à pied d'œuvre à Cholet où ils ont effectué un entraînement léger, salle Chambord.

Cholet-basket - RCM Toulouse : 68-72

Coincé dans les cordes à la reprise

CHOLET. - De la coupe aux lièvres... Fort de son invincibilité à domicile, Cholet Basket pouvait légitimement caresser l'espoir d'une qualification dans le dernier carré de cette Coupe de France. C'était à l'évidence dans compter sur une excellente formation toulousaine qui, l'espace d'une mi-temps, réduisit à néant tous ces beaux projets.

On pourra toujours avancer une certaine démotivation locale, le contrat d'accession rempli depuis maintenant quinze jours, mais la vérité oblige à préciser que le CB est tombé, samedi, sur un sérieux client, assurément pas du genre de ceux qu'il a eu l'habitude de côtoyer en championnat. Et dans cet ordre d'idées, il est clair que

les dernières prestations choletaises devant la Saule, Troyes et St-Benoit n'ont pas été la préparation idéale à ce quart de finale.

Car, contrairement à ce que l'on croit, les équipes au potentiel athlétique limité, à quelques exceptions près, et de ce fait largement dominés la plupart du temps sur les terrains, les locaux ont bel et bien trouvé à qui parler avec Toulouse, dans ce domaine. A titre d'exemple, on vit Payne, Hairston et White plusieurs fois

contrôler au rebond pendant la partie, le triangle visiteur Washington, Wright et Taylor étant omniprésents dans la raquette. Dans ces conditions, il eût fallu un CB brillant à mi-distance, et sélectionner intelligemment ses tirs, ce qui fut loin d'être le cas, à l'exception notable de Chevrier, et de Payne en fin de rencontre.

Une bataille défensive

Il est vrai que les Toulousains ne se montrèrent guère meilleurs dans cet exercice. Encore surent-ils la volonté de défense plus farouchement leurs positions, aidés en cela par les nombreuses pertes de balles choletaises. Les interceptions visitées se sont en effet multipliées pendant 40 minutes et si Solé et Taylor payèrent de

leur personne pour ce faire, il faut admettre que les locaux leur ont dérobé leur bon coup de main en plusieurs occasions.

Pourtant, l'individualité du CB était solée à sa réputation, en ce début de rencontre et permettait à ce dernier de tenir le choc jusqu'à la 3^e (8-5). Mais les maladresses locales començaient et à la 6^e, Toulouse avait quelque peu pris ses distances (6-11 par Basset) et bientôt 15-21 à la 10^e, sur deux paniers de Solé.

Quelques instants plus tard, un tir pénal de Chevrier voyait bien les locaux revenir à deux longueurs (23-25), mais à la 14^e, tout était à refaire. Washington plaçant ses colportiers 6 points devant (26-32). La bataille de tranchée tombait son plein en défense, mais

heureusement, Payne, White et Zamour sortaient un peu de leur léthargie et au repos, Cholet vivait de justesse en 39e (38-37).

La dure loi du rebond

Un avantage qu'il conservait à la 22^e (42-41) et qu'il obtint définitivement l'instant après (45-45). Car 68e fois, l'insaisissable Taylor et la « tour » Washington allaient sceller pour de bon le sort des hommes de Becker, 44-51 à la 25^e, 46-55 à la 27^e, et enfin 50-62 à la 33^e, les Choletais étaient irrémédiablement pris de vitesse par une formation évoluant à 100 %

heureux. Les Toulousains seraient comme des câbles au rebond, trouvaient en Solé une pédale d'écoulement répondant au quart de tour et à la 33^e, l'affaire était entendue (50-70).

Certes, une éblouissante fin de match de Payne créait un semblant d'espoir (65-70, 40^e), mais pour être révisé un peu tard. Cholet Basket abandonnait logiquement sa qualification dans des fins toulousaines qui n'attendaient sagement pas tant.

Lionel RUSSON

La fiche technique

Toulouse bat Cholet 72-68, mi temps 37-38.
Arbitrage de MM. Sorrentino et Polibianc. Environ 1.600 spectateurs.
Cholet : 8 Ancelov-Franca sur 12 (66 %), 28 tirs sur 70, dont 4 sur 9 à trois points (40 %), 13 fautes personnelles.
Zamour (17), White (10), Chevrier (18), Hairston (4), Payne (28).
Toulouse : 17 Ancelov-Franca sur 14 (79 %), 30 tirs sur 77, dont un sur quatre à trois points (42 %), 13 fautes personnelles, une faute technique à Basset (37%).
Soule (10), Basset (4), Laperche (8), Cachemire (8), Washington (13), Wright (5), Taylor (28).



A l'image de Zamour, contré, Cholet-basket n'eut pas la partie belle au rebond.

COUPE DE FRANCE

Cholet Basket-Racing M. Toulouse

Jour sans pour Cholet Basket

CHOLET. — Les Toulousains n'ont pas fait le voyage à Cholet pour rien. En dominant l'ombre, médicaux, de l'équipe choletaise, ils poursuivront ainsi leur chemin vers les demi-finales et peut-être au-delà. Le vice-président du Racing put se laisser aller à quelques confidences : « On s'attendait à tout, mais surtout pas à ce scénario, commentait-il, ravi, ils ont fait ce soir leur meilleure production de la saison. Maintenant, on souhaite retrouver Nice en demi-finale. Je suis prêt à parier qu'ils nous rendront la politesse. » Allusion évidente au match disputé à Toulouse huit jours plus tôt, et espoir que les Nicos ne seraient pas plus méchants avec eux (en coupe) qu'ils ne l'avaient été eux-mêmes (en championnat) face aux Olympiens.

Et les Choletais dans tout cela ? Comme on pouvait le craindre, ils avaient mal digéré leur titre de la poule B et une série de matches trop confortables. Ce coup d'arrêt, à la veille d'aller affronter les Nicos chez eux, peut contribuer à un réveil salutaire. A moins que les bruits de couloir, progressés aux fins de saison, ne pleurent à nouveau sur les esprits des uns et des autres. Les Toulousains ont en tout cas mis un terme à dix-huit mois d'invincibilité choletaise à domicile. La dernière défaite du C.B. chez lui remontant au 15 décembre 1985 devant le Racing de Paris cette fois (85-98).

Que de maladresses choletaises !

Les Toulousains de Jacques Cachemira avaient fait l'économie de leurs seconds plans pour ce match dans les Mauges. Les sept joueurs présents suffirent à manœuvrer un C.B. des (très) mauvais jours : 10 pertes de belle trajectoire par 5 paniers en contre, cela fait quand même un handicap supplémentaire de 16 points. Cela, c'était « too much ». Comme, de surcroît, l'adresse générale des Choletais dépassera tout juste les 39 %, le décor était planté. Les Choletais firent illusion deux petites minutes. Le temps pour Pat Taylor de placer quelques infiltrations en ligne de fond, au nez et à la barbe des Choletais (15-21, 10'). Heureusement, Chevrier, par quelques paniers primés, limitait tant bien que mal les dégâts subis de trop nombreuses pertes de balle. Un rush permettait au C.B. de sauver les apparences au repos : 38 à 37.

Taylor reprit la rencontre comme aux meilleurs moments de la première période. Les Choletais, en ordre dispersé au rebond, se firent décoller. Payne, sans doute un peu esseulé, tomba sur un os au nom de Washington. L'« Olysséen » avait beaucoup à se faire pardonner, dit-on avant la rencontre, à Toulouse. Les Choletais en ont fait les frais. Comme l'international espoir Soulet affec-

tuait un « sans faute » à la distribution, les Choletais courraient à leur perte (30-62, 30'). Le pivot du C.B. secoua le « pruner » mais les Choletais restaient encore à 11 points derrière le Racing. Son ultime effort limita le succès toulousain à quatre points. Un seul point aurait cependant suffi à leur bonheur. Les Choletais, méconnaissables, étaient recelés en quarts de finale : 68-72.

Pierre-Maurice BARBAUD.

FICHE TECHNIQUE

Salle du Bollay. 1.600 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Sorentino (Villepinte) et Poll-blanc (Poitiers).

Cholet Basket 68, Racing M. Toulouse 72 (repos : 38-37).

Cholet. — 68 points (38 et 30), 28 paniers (dont 4/15 à 3 points) sur 71 tirs, soit 39,44 %, 8 lancer-francs sur 12 tentés, soit 66,67 %, 13 fautes personnelles. Payne, 28 (10 et 18) ; Chevrier, 19 (15 et 4) ; White, 10 (8 et 2) ; Zamour, 7 (5 et 2) ; Hairston, 4 (0 et 4).

Toulouse. — 72 points (37 et 35), 30 paniers (dont 1/7 à 3 points) pour 66 tirs, soit 45,45 %, 11 lancer-francs sur 25 tentés, soit 44 %, 13 fautes personnelles. Taylor, 25 (14 et 12) ; Washington, 13 (7 et 6) ; Soulet, 10 (4 et 6) ; Ph. Laperche, 8 (6 et 2) ; Cachemira, 8 (0 et 6) ; Wright, 5 (4 et 1) ; Bassat, 4 (2 et 2).



Dans un jour sans, les joueurs de Tom Becker contrôlaient mal les différents rebonds, et le ballon, comme ici Hairston et White (C-B.) face à Laperche (n° 7) et John Washington (n° 8).

La thèse de l'accident

CHOLET. — Plus dure fut la chute ! Habitué durant tout le championnat à dominer ses adversaires de la tête et des épaules (au propre comme au figuré) salle Du-Bellay, Cholet-Basket s'est trouvé samedi soir dans l'impossibilité de résoudre l'équation toulousaine.

Un constat d'autant plus amère, qu'avec l'élimination de Nice à Tarare (101 à 100), les Choletais auraient eu un beau rôle à jouer en demi-finale (sur terrain neutre rappelons-le). St-Quentin (NII), Toulouse (NII), Chalon (NIII) et donc Tarare (NIII) formeront ainsi le dernier carré de cette Coupe de France, et condoléances attristées au CB.

La tout est maintenant de savoir si cette défaite a marqué les limites actuelles des protégés de Michel Léger, confrontés pour une fois à une formation très rapide et au potentiel physique important, ou si elle est simplement dû à un jour sans.

Tom Becker penche davantage pour la deuxième solution : « Nous n'étions pas sur le terrain, les joueurs n'étaient pas prêts mentalement, je m'en suis très vite rendu compte. Ainsi contre une équipe comme Toulouse, disposant de solides rebondeurs, il aurait fallu bien choisir nos tirs. Au lieu de cela, tout le monde s'est un peu énervé, et lorsqu'ils ont accéléré en seconde mi-temps nous avons perdu pied. »

Problème derrière problème devant !

Il est certain que dans ces circonstances, passez nous l'expression, tous les joueurs sont un peu à « mettre dans le même sac ».

Ainsi à la distribution, après une bonne entrée en matière, Eric Girard et Patrick Zamour ont multiplié les pertes de balles, ce dernier ne réalisant de surcroît qu'un petit 2 sur 9 en attaque. Chevrier après une bonne première période (6 sur

10, dont trois tirs primés), fut mis en « boîte » sans concession à la reprise, ce qui explique son 2 sur 7 par la suite, et qui fait que Cholet n'a tourné qu'avec un seul ailier performant, et ce pendant seulement 20 minutes. Et chemin faisant, nous arrivons sous les panneaux, où les spécialistes locaux se sont heurtés à un trio Washington-Taylor-Wright beaucoup plus présent qu'on pouvait le penser au départ. Résultat, Hairston et White régulièrement contrés dans la raquette, et un Payne maladroit, ce qui n'a évidemment rien arrangé.

Un Payne qui sortit davantage de la raquette après le repos, pour compenser les carences de ses coéquipiers à mi-distance, et qui dans un rôle mal défini pour lui, ne s'exprime totalement qu'en fin de match, et donc trop tard pour faire la décision.

Bref, les Choletais n'ont visiblement pas pris le problème dans le bon sens, et dans ces conditions le succès toulousain est déjà moins surprenant.

Il reste qu'à quelques jours de la rencontre aller de la finale de Nationale II à Nice, cette élimination de la Coupe de France peut être salutaire, et provoquer une saine remise en question. A tout le moins aura-t-elle mis le doigt sur des insuffisances auxquelles les Choletais ne nous avaient guère habitués jusqu'alors.

Lionel RUSSON.



Payne contré (ici par Washington) : un spectacle inhabituel salle

NATIONALE I 86-87

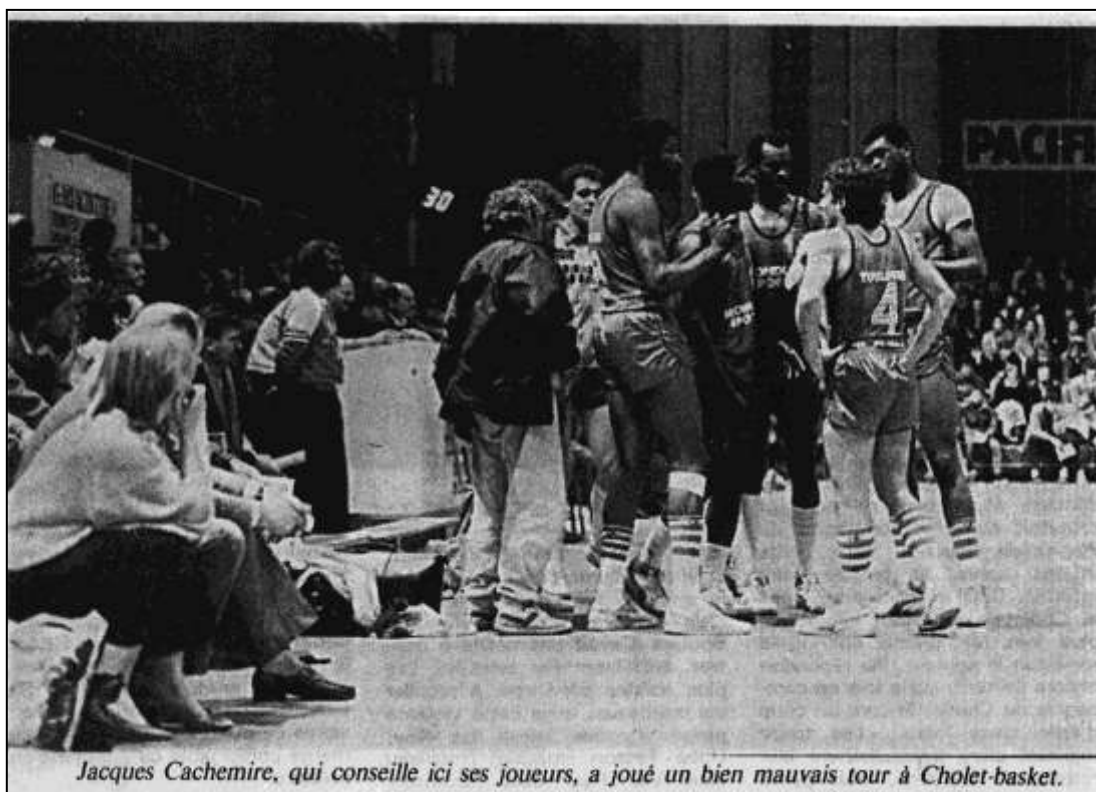
Mode d'emploi aujourd'hui

C'est aujourd'hui que doit être levé le voile sur la formule retenue pour l'organisation du championnat de France de Nationale I la saison prochaine. Hier soir, au siège de la FFBB, la commission de haut niveau s'est réunie pour retenir un projet parmi les nombreux qui ont fleuri ces derniers temps. Il semblait que la solution d'une formule transitoire avec vingt-quatre clubs en 86-87 précédant une phase définitive de resserrement de l'équipe à seize clubs dès la saison 87-88 devait être retenue.

COUPES DE FRANCE

Tirages mercredi

C'est mercredi, au siège de la FFBB, qu'auront lieu les tirages au sort des demi-finales des Coupes de France. Les minimes de Cholet-Basket, encore qualifiés, seront directement concernés. Rappelons que le Cavigal de Nice (71-70 à Parilly), l'Hermine de Nantes (55-49 à Liévin) et l'AS Villeurbanne (57-43 à Boe) sont encore en lice dans cette épreuve aux



Jacques Cachemire, qui conseille ici ses joueurs, a joué un bien mauvais tour à Cholet-basket.

Cholet et Nice

Les têtes sont tombées

Les quarts de finale de la Coupe de France ont été fatals aux deux finalistes du championnat de France de N2. Cholet-basket et Nice-olympique. Les Niçois ont été victimes d'un spécialiste de ce genre d'exploit, Tarare : les représentants du Rhône avaient déjà atteint les demi-finales l'an passé grâce à leur succès... sur Cholet. Des Choletais qui, battus de quatre points par le RCM Toulouse, étaient invaincus dans leur salle depuis seize mois en compétition officielle, leur dernière défaite à domicile remontant au 15 décembre 1984 devant le Racing.

Les demi-finales verront donc deux équipes de N2 (Toulouse et St-Quentin) et deux formations de N3 (Tarare et Chalon-sur-Saône) tenter d'obtenir le 10 mai prochain leur billet pour la finale, programmée le 24 mai.

Les résultats

Chalon - ESK Brest	105- 99	CRO Lyon - St-Quentin.....	92- 93
AS Tarare - Nice-Ol.	101-100	Cholet-B. - RCM Toulouse	68- 72